

CARNET DU JOUR

SERVICES D'URGENCE

CENTRE HOSPITALIER. Tél. 04.73.82.73.82.
SAPEURS POMPIERS. Tél. 18.
GENDARMERIE. Tél. 04.73.82.00.29.

SERVICES DE GARDE

MÉDECIN. Tél. 15 de ce soir
 20 heures à vendredi 8 heures.
PHARMACIE. Imberdis, 3 place du Pontiel, tél. 04.73.82.36.71, de ce soir 20 heures à vendredi 9 heures.
AMBULANCE. Tél. 15, à partir de 20 heures.

NUMÉROS UTILES

Mairie. Boulevard Henri-IV, tél. 04.73.82.07.60.
SOUS-PRÉFECTURE. 20 boulevard Sully, tél. 04.73.82.00.07.
PÔLE EMPLOI. 2, allée du Parc, tél. 39.49.
DÉCHÈTERIE. Le Poyet, tél. 04.73.82.37.17. Ouverte de 8 h 30 à 12 heures et de 14 h à 17 h 30.
REFUGE LASSI. La Planche, tél. 04.73.82.94.90.
LOISIRS
PISCINE MUNICIPALE. Route du Puy, tél. 04.73.82.14.23 ; ouverte de 16 h 30 à 20 heures.

CENTRE OMNISPORTS. Le Corail, tél. 04.73.82.95.32.
TENNIS. Stade municipal, avenue du docteur Chassaing, tél. 04.73.82.32.16.
CENTRE VTT. La Gare, tél. 04.73.82.68.44.
MOULIN RICHARD-DE-BAS. Tél. 04.73.82.03.11. Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures.
MAISON DE LA FOURMIE. Tél. 04.73.82.49.23. Ouverte de 10 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h 30.
MUSÉOLOGIE. Tél. 04.73.82.60.42, ouvert de 14 h à 18 h.
MÉDIATHÈQUE. Alexandre-Viollette, 7, rue Blaise-Pascal, tél.

04.73.82.79.85 ; ouverte de 9 heures à 12 heures.
OFFICE DE TOURISME. 4, place de l'Hôtel-de-Ville, tél. 04.73.82.61.90 ; ouvert de 10 heures à 12 heures.

CINÉMA

LA FAÇADE. Rue Blaise-Pascal, tél. 04.73.82.35.73.
 « **ALIEN COVENANT** » (INT. -12 ANS). De Ridley Scott, avec Michael Fassbender, Katherine Waterston, Billy Crudup. Séance à 20 h 30.
 « **VIVE LA CRÏSE** ». De Jean-François Davy, avec Jean-Claude Dreyfus, Jean-Marie Bigard, Lola Morais Bigard. Séance à 20 h 30.

AGENDA

FNACA. Repas. Dimanche 18 juin, le comité Fnaca organise un repas dansant à 12 h 30, à la Scierie. Inscriptions obligatoires auprès de Jean Paul Lebon (04.73.82.03.14), Guy Besseyrias (04.73.82.68.99), Henri Faure (04.73.82.04.94).

FFMA. Ouverture. La salle du club Forme Fitness Musculation Ambertois est désormais ouverte tous les jours de 7 h 30 à 23 heures avec un accès jusqu'à 22 heures (1 heure avant la fermeture). Tarifs : 140 €/an ou 110 €/6 mois, à la date anniversaire de l'inscription (et non sur l'année civile ou scolaire).

Ambert → Vivre sa ville

INTÉGRATION ■ Des cours de Français langue étrangère sont dispensés au Greta du Livradois-Forez, à Ambert

L'école de la vie retrouvée après la guerre

Sur ces bancs, qu'on soit Syrien, Kurde d'Irak, Kosovar ou Turc, le Français est la seule langue. Une porte aussi sur une nouvelle vie.

TÉMOIGNAGES

François Jaulhac
 francois.jaulhac@centrefrance.com

« Vous habitez où ? », questionne l'un des élèves.

« Clermont-Ferrand », lui répond le journaliste. « Oooh ! », réagit comme un seul homme la classe. L'ambiance est potache, et la capitaine auvergnate comme une oasis après la guerre ou les tensions politiques que chacun a connu. Ils sont en majorité Syriens, Kurdes d'Irak, du Kosovo, de Turquie, des Philippines ou de Bosnie-Herzégovine et suivent des cours de FLE (Français langue étrangère) au Greta Livradois-Forez à Ambert.

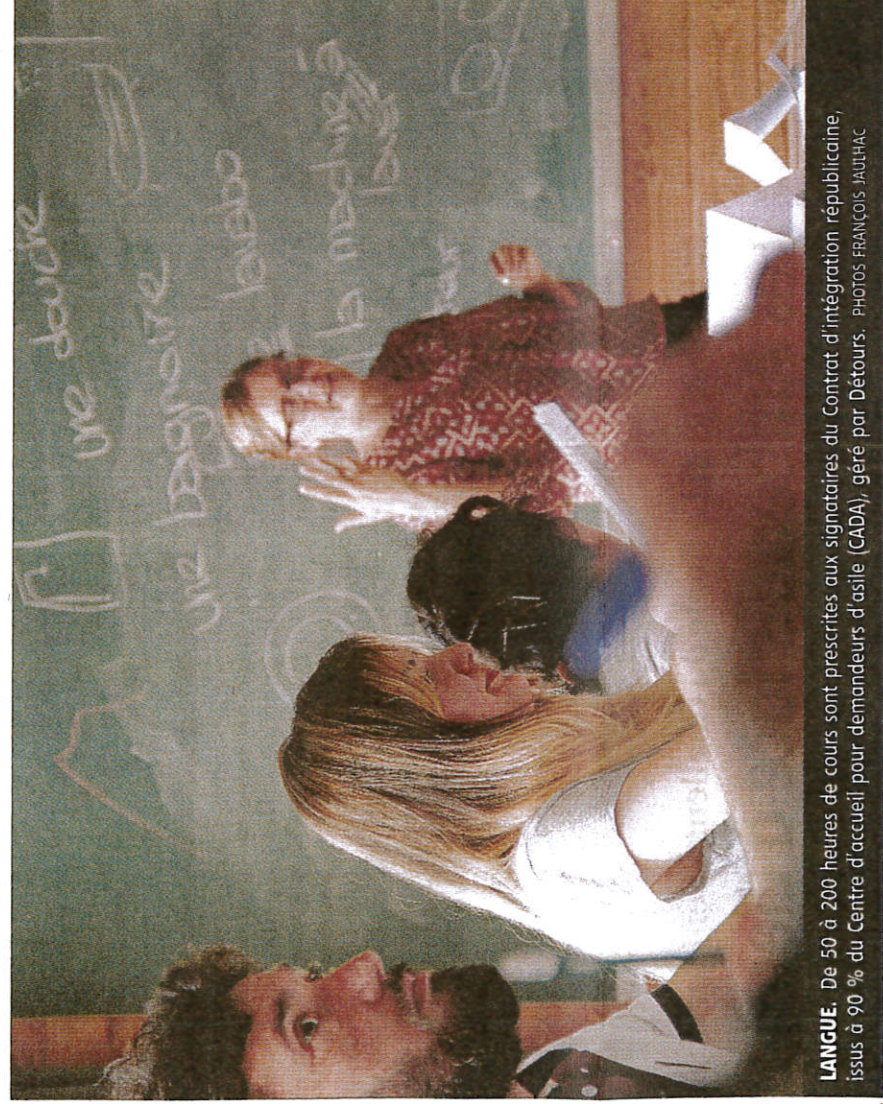
Vocabulaire de la maison

« On travaille aujourd'hui le vocabulaire usuel de la maison », détaille Myriam Nolant, formatrice, l'une des sept à intervenir sur les deux groupes qui ont démarré le 15 mars, jusqu'à fin juin.

« Avoir un peu de pouvoir linguistique sur sa vie, sur son environnement quotidien »

Dix-sept personnes sont concernées, venant majoritairement du Cada (Centre d'accueil pour demandeurs d'asile) mis en place sur l'arrondissement d'Ambert (*) et qui a permis de relancer ces cours. « Depuis un an et demi, il n'y avait plus aucune activité FLE. Ça ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de population concernée mais simplement que le public n'était plus éligible au dispositif de financement », décrit Véronique Arnaud, conseillère en formation continue et Lise Durand, coordinatrice des cours de FLE.

Un public auparavant européen, majoritairement constitué de personnes « installées depuis longtemps sur le territoire et



LANGUE. De 50 à 200 heures de cours sont prescrites aux signataires du Contrat d'intégration républicaine, issus à 90 % du Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA), géré par Détours. PHOTOS FRANÇOIS JAULHAC

originaires du Maroc, de Tunisie, d'Algérie ». Le curseur a, depuis, bougé.

Déjà avec la formation menée avec Pôle Emploi (*voir par ailleurs*) dans le cadre du plan « 500.000 formations pour les demandeurs d'emploi ». Il fallait en plus répondre à la problématique introduite par les demandeurs d'asile. Le Greta intervient déjà ponctuellement pour la formation des bénévoles au Français langue étrangère du Cada car « beaucoup de personnes se sont proposées pour donner des cours », notent les deux femmes.

De plus, afin de répondre à cette mission de service public, le Greta Livradois-Forez inter-

vient également en sous-traitance pour Frate Formation, Conseil à Besançon (Doubs), l'organisme chargé de l'enseignement du Français langue étrangère. Le Greta reçoit ainsi les demandeurs d'asile ayant signé leur CIR (Contrat d'intégration républicaine). D'une durée de 5 ans, c'est le point de départ du parcours personnalisé d'intégration républicaine.

50 à 200 heures de cours

« En signant leur CIR à l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFII), les demandeurs passent une évaluation linguistique où des cours leur sont prescrits selon leur niveau ». De 50 à 200 heures aux-

quelles s'ajoute aussi une formation civique.

Les cours - 18 heures par semaine sur trois jours - sont obligatoires une fois prescrits mais ne ressemblent pas à ceux d'une école «classique». « Le Français langue d'intégration (FLI) est une discipline apparue en 2013. On enseigne une langue utile, pratique pour la vie quotidienne. On sort d'un schéma grammair/syntaxe/conjugaison », souligne Lise Durand. « C'est une première approche avec le Français, pour se débrouiller et avoir un peu de pouvoir linguistique sur sa vie, sur son environnement quotidien », renchérit Véronique Arnaud.

Deux évaluations par l'organisme ont lieu en milieu et en fin de cursus. « L'objectif est qu'il y ait une progression et une assiduité pour pouvoir s'arrêter et avoir le niveau A1 ». Et à voir, ce jour-là dans la salle du Greta d'Ambert, Bashar, Masoud ou Mohammed, les progrès sont plus remarquables pour Clermont, sa pierre noire, l'ASM. Mais surtout, la paix. ■

(*) Géré par l'association Détours, le Cada itinérant est installé sur les communes d'Ambert, Cunhat, Saint-Amant-Roche-Savine et Arlanc.

→ PORTRAITS

Quel a été votre parcours avant d'arriver en France ?



MASOUD

24 ans, Kameshli en Syrie
 « Je suis arrivé depuis huit mois en France, le 25 août 2016, avec l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) via la Grèce. On est d'abord arrivé à Lyon puis jusqu'en bus à Arlanc. J'habitais à Kameshli au Kurdistan syrien, j'étais professeur de sport, je jouais au foot avec les enfants. J'ai été appelé pour le service militaire, j'ai préféré fuir ».



BASHAR

45 ans, Damas en Syrie
 « Je travaillais dans la broderie, c'était le métier de ma famille j'avais une vie tout à fait normale. J'avais fait mon service mais ils pouvaient encore m'appeler comme réserviste alors, j'ai décidé de partir. Je veux commencer une nouvelle vie, apprendre le français, avoir un travail... C'est comme ça que je veux voir le futur ».



MOHAMMED

21 ans, Alep en Syrie
 « Avant de quitter la Syrie et Alep, j'étais boulanger, mais les lieux sont devenus très dangereux. Je suis arrivé comme Masoud en 2016. J'aimerais bien pouvoir travailler ici en boulangerie, avoir la nationalité française. C'est très important pour nous, nous sommes sans papiers, l'état a pris notre identité de Syrien ».